

Focus

Pierre Tétu

Number 43, March–April–May 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19899ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tétu, P. (1991). Review of [Focus]. *Nuit blanche*, (43), 8–8.

Les 5 ans du Beffroi

L'automne dernier, la revue *Le Beffroi* fêtait son cinquième anniversaire. Cinq ans et treize numéros de grande qualité, le bilan n'est pas mauvais pour une revue littéraire québécoise. Cette bonne santé reflète celle des éditions du Beffroi. Fondée en 1983, la maison, une des rares de Québec vouée à la philosophie et à la littérature, ajoutait récemment quatre nouveaux titres à son catalogue.

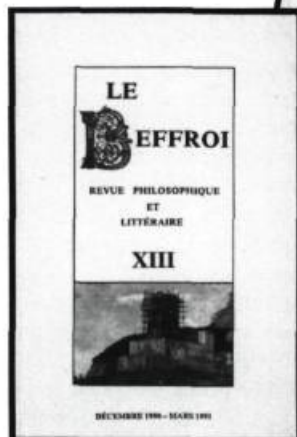
La politique éditoriale est claire : rigueur intellectuelle — avec son corollaire le refus des modes — et souci de clarté, d'où une saine allergie aux «ismes» et le respect de l'amateur au sens premier du terme. Ce qui n'empêche pas la provocation (bien au contraire) mais si possible par le haut, au lieu d'une simple dénonciation du nivellement par le bas. Comme on l'affirmait courageusement dans la présentation au volume V, «l'essentiel, c'est l'homme qui tente de se sauver — à d'autres époques on aurait dit sanctifier — par la littérature ou la philosophie. Voilà notre gnose.»

Le Beffroi n'est pas une revue de professionnels de l'investigation intellectuelle mais une revue critique qui ne craint pas de poser notamment et ultimement l'interrogation de la foi et du salut. Libre de tout

parti pris politique et d'appartenance à quelque idéologie, théologie ou théosophie que ce soit, la revue ne se situe ni à droite ni à gauche, si tant est que ces catégories, d'une obsolescence toute hexagonale, aient encore quelque sens sur-tout ici.

On trouvera plutôt dans *Le Beffroi* des études sur l'homme en situation et sur sa parole. Ce qui n'exclut pas, bien sûr, l'actualité événementielle, mais celle-ci ne sera pas tant saisie comme objectif éditorial que, pourrait-on dire, à titre de prétexte, de «matière à réflexion» ou à «réactions», ainsi que le veulent les titres de deux chroniques régulières. Certains pourront s'étonner de n'y voir pas présents les champs de la psychanalyse ou de la sémiotique. C'est sans doute un choix délibéré des éditeurs, vu la visée essentiellement thérapeutique de la première et l'approche plutôt linguistique et technicienne de la seconde, c'est-à-dire que leur objet n'est pas d'abord la réflexion philosophique et littéraire.

Le Beffroi compte des collaborateurs réguliers importants ou marquants, d'ici et d'ailleurs, comme le philosophe français Jean Brun ou l'écrivain et penseur russe Léon Chestov.



Quant aux éditions du Beffroi, elles publient des recueils, des ouvrages thématiques, des monographies. Qu'il s'agisse de textes philosophiques ou littéraires, le défi reste identique de parler à ce «véritable lecteur» qui «peut venir de partout, exercer n'importe quel métier» et qui «aime les bons livres tout simplement parce que cela lui permet de vivre» (extrait du catalogue).

La revue et la maison d'édition sont étroitement liées : plusieurs collaborateurs de la revue publient également, à titre d'auteurs, au Beffroi, entre autres récemment Alexiev Klimov (*Le secret de Pouchkine*) et Jean Renaud (*En attendant le désastre*). ■

par Pierre Tétu

Deux autres titres récents du Beffroi : Claude Marc Bourget, *La bataille des Alberti*, le premier récit d'un jeune auteur montréalais ; François Hébert, *Lac noir*, une plaquette de poèmes illustrés.

Abonnement annuel à la revue *Le Beffroi* : 40 \$ pour trois numéros, ou 15 \$ le numéro. En librairie seulement.

LES VOIES DU FANTASTIQUE QUÉBÉCOIS

collectif dirigé par Maurice Émond

Publication du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) de l'Université Laval



19,95 \$

chez Nuit blanche éditeur

Des textes de douze jeunes auteurs sur un aspect étonnant de la littérature québécoise : LE FANTASTIQUE.

Des voix nouvelles qui enseignent la beauté et la richesse de la littérature fantastique et qui représentent une porte d'entrée idéale pour comprendre ou mieux comprendre ce genre littéraire de plus en plus pratiqué au Québec.